

Préface

Nous ne pouvons combattre les erreurs de notre temps si nous ne pouvons reconnaître les erreurs semblables du passé... À chaque époque, les modernismes du jour ont refaçonné la vision que l'homme a de la Bible, alors qu'en fait la Bible exige que nous refaçonnions notre monde, notre époque et nous-mêmes à la lumière de la Parole de Dieu.

—R. J. Rushdoony

Dans son livre particulièrement stimulant pour la réflexion, *Christ the Meaning of History*, Hendrikus Berkhof fait la remarque suivante: “L’histoire est l’étude des actions et des décisions de l’homme. C’est le terrain sur lequel la mission culturelle de l’homme se réalise; c’est également le terrain où l’homme se réalise lui-même.” (p. 17).

Comme le titre l’indique, Berkhof pense qu’il est nécessaire d’évaluer le “terrain de la mission culturelle de l’homme” à la lumière du Christ. Est-ce concevable? Quel lien le Christ peut-il bien avoir avec la “mission culturelle” de l’homme? À notre époque séculière moderne, cela ne semble guère plausible. Depuis maintenant un certain temps, les hommes s’occupent à façonner la culture sans la moindre référence au Christ. Nous pourrions même dire qu’actuellement l’humanité fait preuve d’une forte aversion envers le Christ, et que le domaine de la culture est loin d’être épargné. Pour la plupart des gens, le Christ signifie religion, notion qu’ils rejettent comme n’ayant aucun lien avec la vie de l’homme, tout particulièrement dans le domaine de la culture. Peut-être devrions-nous apporter des précisions à ce sujet. La plupart des gens s’objectent à toute religion qui demande de se soumettre aux exigences du Christ, mais ils n’ont rien contre une religion qui accorde la priorité à

leurs intérêts personnels. Ainsi, lorsqu’ils déclarent que la religion n’a rien à voir avec la culture, ils ne font pas référence à *toute* religion, mais seulement à la religion chrétienne.

L’affirmation de Berkhof selon laquelle le Christ est le sens même de l’histoire n’aurait probablement pas un grand impact sur la pensée des hommes séculiers d’aujourd’hui — en particulier l’élite qui contrôle les projets des institutions discutant de la culture et travaillant à son développement. Mais quel est l’effet de cette pensée sur ceux qui se donnent le nom de *chrétiens*? Les chrétiens conçoivent-ils seulement qu’il puisse y avoir un lien entre le Christ et l’histoire? Remarquez que nous ne cherchons pas à savoir le rôle que le Christ a joué *dans* l’histoire, comme si nous nous préoccupions seulement de la personne de Jésus et de son influence sur les gens de son époque, il y a deux mille ans. Nous ne cherchons pas non plus à savoir, malgré l’importance du sujet, quel a été l’impact de la religion chrétienne sur l’histoire humaine au cours de ses deux mille ans d’existence. Nous ne remettons pas en question le fait que Jésus ait eu des disciples tout au long de l’histoire, ni qu’il ait été à la source de la dévotion et des croyances de nombreuses personnes au cours de ces deux millénaires. Tout comme Berkhof,

nous nous demandons plutôt quelle est la signification du Christ *pour* l'histoire — l'histoire étant le terrain de la “mission culturelle” de l'homme. Le Christ a-t-il de l'importance dans le déroulement de la mission culturelle de l'homme? Si oui, avons-nous l'obligation d'évaluer la mission culturelle de l'homme à la lumière du Christ, lui qui est le sens même de cette mission? Plus spécifiquement, comment comprenons-nous la culture occidentale à la lumière du Christ, puisque l'on peut difficilement parler de culture occidentale sans tenir compte du fait que le christianisme ait constitué un élément fondamental de sa formation et de son développement?

Plusieurs chrétiens, si ce n'est la plupart, n'ont jamais même songé au fait que l'homme a reçu une mission culturelle; ou, si une telle tâche a bien été confiée à l'homme, ils peuvent difficilement imaginer que Dieu y soit pour quelque chose. Pour la plupart des chrétiens, il y a peu sinon pas de lien entre ce qu'ils disent croire et la nécessité de mettre en pratique leur foi au niveau de la culture. En un sens c'est compréhensible puisque, comme les Écritures le soulignent, c'est la rédemption, le souci que l'homme soit sauvé de ses péchés, qui est au coeur de la religion chrétienne. En ce qui concerne l'homme, le but premier de la révélation de Dieu en Jésus-Christ ne semble pas avoir d'autre portée. Mais est-ce bien vrai? Le péché de l'homme n'a-t-il aucun impact sur la culture? Et la rédemption de l'homme, délivré de ses péchés, ne devrait-elle pas également avoir un impact sur sa culture? Pouvons-nous présumer que les réalisations culturelles de l'homme sont neutres par rapport au péché et à la justice? Sinon, quelle est la portée du Christ sur la mission culturelle de l'homme? La

rédemption du Christ ne s'applique-t-elle pas aussi aux entreprises culturelles de l'homme?

L'histoire est en effet le terrain de la mission culturelle de l'homme. Si le Christ est le sens même de l'histoire, il est alors la clé nécessaire à l'évaluation de la mission culturelle de l'homme. En tant que chrétiens, nous sommes donc obligés d'examiner minutieusement les réalisations culturelles de l'homme à la lumière du Christ, lui qui doit être au centre de tout ce que l'homme entreprend sous le soleil. Notre but, dans ce qui suit, est de présenter une évaluation de la culture occidentale, car, comme nous l'avons déjà mentionné, c'est dans ce contexte culturel que le christianisme a eu le plus grand impact. Le christianisme incarné dans cette culture a-t-il maintenu les exigences du Christ tel qu'il aurait dû, ou d'autres motifs ont-ils été à l'oeuvre, des motifs cherchant à soustraire la seigneurie du Christ à la mission culturelle de l'homme? Les chrétiens ont-ils été fidèles dans leur lutte au nom du Christ contre ces autres influences? Si ces autres idéaux non-chrétiens ont exercé une emprise, quelle marque ont-ils laissée sur la culture occidentale? Nous ne pouvons répondre à ces questions sans examiner en profondeur l'héritage des idéaux de la culture occidentale. C'est la seule façon par laquelle il sera possible de voir si le Christ a vraiment été au centre de cette civilisation.

Ces questions et ces soucis sembleront sans importance pour plusieurs chrétiens. À l'aube de l'an 2000, l'intérêt pour l'étude du passé n'est peut-être pas très grand. Les yeux sont davantage tournés vers le futur immédiat, alors que plusieurs chrétiens attendent ardemment le retour du Christ et l'établissement du règne de mille ans. L'histoire, le passé, le témoignage de la mission culturelle de

l'homme sont sans importance. Leur perspective sur le christianisme est tout au plus façonnée par le besoin de sauver des *âmes* et par une théologie qui met l'accent sur notre *destinée céleste*. Il leur semble que rien d'autre n'a vraiment d'importance. Lorsqu'il est question de la mission culturelle de l'homme, la plupart ne voient donc pas le rapport avec la tâche missionnaire de l'Église.

Tout dépend cependant de la signification que nous accordons au mot *Christ*. Est-ce simplement un nom ou est-ce un titre? S'il s'agit d'un titre, que nous dit-il au sujet de celui qui le porte? Après tout, on qualifie la foi chrétienne de *chrétienne* parce qu'elle tire son nom du Christ plutôt que simplement de Jésus. Par conséquent, tout ce qui se rapporte à la foi chrétienne a pour centre le Christ, avec tout ce que ce titre englobe. En tant que chrétiens, nous ne devons pas simplement confesser Jésus-Christ, mais bien que Jésus *est* le Christ, celui qui a été oint comme héritier de toute la création. Le terme *Christ* ne témoigne pas seulement de la personne de Jésus, mais également de son royaume et de sa seigneurie sur toute la terre. C'est le terme qui le désigne comme étant à la tête de la race humaine à la place d'Adam. Tout ce que Dieu a déterminé pour l'humanité lors de la création trouve maintenant son fondement et son but rédempteur en lui. Rien ne peut mieux résumer le sens du mot *Christ* que ces paroles de l'apôtre Paul aux chrétiens de Colosses: "Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui. Il est la tête du corps, de l'Église. Il

est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier." (Colossiens 1:15-18). Non seulement le Christ est-il le sens même de l'histoire, mais rien ni personne d'autre ne pourrait l'être. Et s'il est le sens même de l'histoire, il est aussi par conséquent le sens même de la mission culturelle de l'homme.

Les paroles de Paul au sujet du Christ suggèrent fortement une réalité présente et non pas simplement future. Après tout, il a écrit ces paroles il y a près de deux mille ans. Si elles étaient vraies alors, elles le sont demeurées et continuent à l'être aujourd'hui. Puisque le Christ est à la fois le "premier-né de toute la création" et le "premier-né d'entre les morts", tout ce qui a trait à la création, y compris la mission culturelle de l'homme, doit donc trouver en lui son fondement et sa rédemption. Nous devons par conséquent, en tant que chrétiens, évaluer ce que fait l'homme à la lumière du Christ qui a *suprématie* sur toute chose. Rien de ce qui fait partie de la vie de l'homme dans ce monde n'est en dehors du Christ. Nous reviendrons à cette idée dans la conclusion.

Le moment est propice, en cette fin du deuxième millénaire, pour jeter un regard en arrière et faire le bilan de notre héritage culturel. Quelle place le Christ a-t-il occupé à l'intérieur de cette culture? Comment évaluer l'activité de l'homme à la lumière du Christ comme Seigneur de l'histoire, Seigneur de la mission culturelle de l'homme? C'est ce que nous nous proposons de faire dans les pages qui suivent. Nous ne pourrons traiter tout le sujet. Nous ne mettrons en évidence que les aspects les plus marquants de la culture occidentale qui ont caractérisé les idéaux des artisans de cette culture. Par conséquent, nous ne pourrons

qu'effleurer les nombreux domaines qui ont reçu tant d'attention dans les études traitant de l'homme occidental. Certains diront que c'est un travail qui n'en vaut pas la peine ou qui est pour le moins fastidieux et sans incidence pratique immédiate. Cependant, outre le besoin intrinsèque d'évaluer tout ce que font les hommes à la lumière du Christ, lui qui un jour jugera toutes leurs oeuvres, nous devons en tant que chrétiens, tant que l'histoire ne touchera pas à sa fin, chercher à comprendre sous tous ses aspects l'affirmation que le Christ est le sens même de l'histoire.